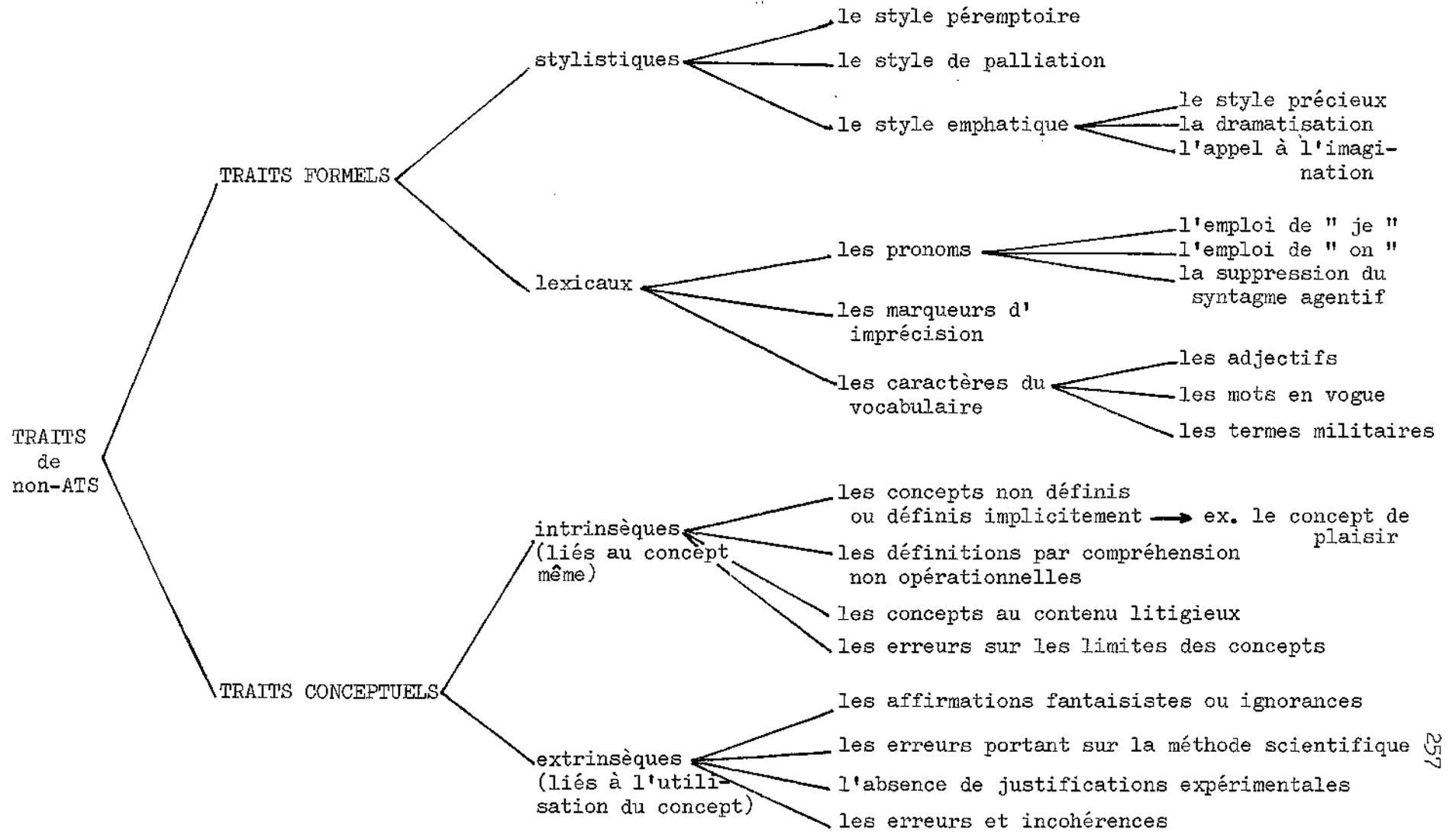


A N N E X E S

1. Tableau récapitulatif des traits de non-ATS
 2. Citations en anglais dans les notes : traduction
-

ANNEXE I : Tableau récapitulatif des traits de non-ATS



ANNEXE II

CITATIONS EN ANGLAIS DANS LES NOTES : TRADUCTION

P. 38 note n° 3 :

" Malheureusement, les études du type de celles discutées dans ce rapport comparent un ensemble de facteurs scolaires avec un autre ensemble de facteurs scolaires. Il résulte de cela qu'il est impossible d'isoler la caractéristique (si vraiment il y en a une) qui explique la supériorité d'une méthode sur une autre. Les chercheurs intéressés par cette question auront probablement intérêt à se tourner vers la recherche de laboratoire " (R. DYKSTRA).

P. 48 note n° 3 :

" ... la plupart des enfants sont prêts pour la lecture avant l'âge scolaire. D'après les résultats du Test de maturité à l'apprentissage de la lecture de SAKAMOTO, il a été trouvé que celle-ci, au Japon, se situait vers 4 ans ½. Les lettres et les caractères ne sont pas au programme des écoles maternelles ou des jardins d'enfants. Les enfants apprennent à lire l'écriture hiragana dans leur vie quotidienne, au moyen des livres, des jouets, des programmes de télévision et d'autres moyens, avec l'aide de leur famille. (...). Récemment, l'intérêt des mères pour leurs enfants s'est beaucoup accru. La principale raison pourrait être que (1) la modernisation de la vie familiale leur a laissé davantage de loisirs pour s'occuper de leurs enfants et que (2) l'importance du développement mental au cours du jeune âge a été reconnue. Ces facteurs semblent avoir augmenté la capacité de lecture des enfants d'âge préscolaire " (T. SAKAMOTO et K. MAKITA)

" Le respect traditionnel pour l'apprentissage, l'attitude positive des parents et la compétition acharnée pour les diplômes universitaires et les emplois, peuvent avoir un effet sur la lecture " (C.K. LEONG).

P. 54 note n° 2 :

" J'admettrai que les lettres composant l'image d'un mot se détachent en séries, une environ toutes les 10 ou 20 millisecondes, sous une forme de caractères " (P.B. GOUGH).

" Nous ne pouvons pas aller directement de l'imprimé au sens " (P.B. GOUGH).

" Les contenus de la séquence de caractères sont transposés d'une manière quelconque en un niveau abstrait de représentation phonémique " (P.B. GOUGH).

P. 59 note 2 :

" Il y a une centralisation et un contrôle complet de l'Institution. (...) rien n'a été prévu pour les initiatives et choix locaux dans le système national d'éducation " P.E. RUTHMAN.

P. 65 note 2 :

" Le modèle français d'éducation a été largement imité par de nombreux pays parce qu'il produit rapidement, sous strict contrôle gouvernemental, une élite " ... " il n'exige pas de perte de temps en expérimentation démocratique " (P.E. RUTHMAN).

P. 118 note 3 :

" GOUGH soutenait que le contenu de l'image était lu lettre par lettre et transformé, par la suite, en forme phonologique ".

P. 126 note 4 :

" Nous trouvons quelque peu curieux que la théorie de reconnaissance des mots lettre par lettre soit si discréditée. Les mots sont manifestement composés de lettres. Si quelqu'un voulait trouver un moyen pour reconnaître les mots, ce serait évidemment très avantageux d'avoir les éléments disponibles qui pourraient reconnaître les lettres ; en fait, cela rendrait la tâche sans intérêt. De plus, reconnaître les mots au moyen des lettres offrirait toute l'économie généralement présentée par les systèmes de reconnaissance hiérarchiques. Si chaque lettre peut prendre m formes physiques différentes, alors un mot de n lettres peut se présenter de m^n différentes façons. Un système de reconnaissance de mots qui ne parviendrait pas à reconnaître les lettres devrait ainsi prendre m^n différentes formes, tandis qu'un système qui permet la reconnaissance des mots au moyen des lettres en nécessiterait seulement mn . Avec un nombre m important (et cela doit être), la différence ($m^n - mn$) est astronomique (excepté pour les mots de une lettre). Nous dirons que la théorie de reconnaissance des mots lettre par lettre mérite beaucoup de respect " (P.B. GOUGH).

P. 130 note 2 :

" ... les noms, et peut-être les adjectifs, sont nécessaires pour caractériser le vocabulaire individuel, soit par eux-mêmes, soit avec les verbes et les structures grammaticales ; les verbes et les structures grammaticales en elles-mêmes sont le matériau le moins approprié à cette fin, bien qu'ils puissent être utiles conjointement aux noms et aux adjectifs " (G. HERDAN).

P. 149 note 4 :

" il y a des images à l'intérieur du cerveau. Ils conçoivent la perception en termes de modifications de champs électriques du cerveau, ces champs reproduisant la forme des objets perçus. Cette doctrine, connue sous le nom d'isomorphisme, a eu des effets malheureux sur notre point de vue sur la perception " (R.L. GREGORY).

P. 150 note 1 :

" En dépit de l'effort intensif de la part de beaucoup de scientifiques d'un grand nombre de domaines différents, les mystères de la perception demeurent entiers. Nous faisons des progrès, mais nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir " (P.H. LINDSAY et D.A. NORMAN).

P. 173 note 3 :

" En dépit de l'abondance de données scientifiques sur la fonction du cerveau, nous savons peu de choses sur son fonctionnement global en relation avec le développement de la perception et de l'apprentissage " (A.J. AYRES).

P. 173 note 4 :

" Il est dit que la lecture est la fonction d'un système qui met en jeu directement plusieurs niveaux du cerveau. A cette étape de compréhension de l'organisation neurologique, les structures dont les contributions sont le plus facilement observées sont le tronc cérébral, le diencéphale et le cortex. Trois systèmes fonctionnels impliquant l'intégration sensorielle à ces niveaux sont postulés être à la base de la lecture. Ils ont été expérimentalement et statistiquement identifiés. Une compréhension plus approfondie a résulté d'expériences cliniques postérieures et de découvertes de la recherche fondamentale " (A.J. AYRES)

" Vu de l'extérieur, le lecteur a bougé ses yeux de quelques millimètres et il a commencé à remuer ses lèvres. Mais intérieurement, il y a eu une succession rapide d'événements entremêlés. Evidemment, cette succession ne peut être que le résultat d'un système complexe de traitement de l'information " (P.B. GOUGH).

P. 174 note 3 :

" Le lecteur se construit une signification personnelle à mesure que ses yeux parcourent la page, forme des hypothèses sur ce qui doit suivre et s'arrête pour une fixation de temps en temps, afin d'avoir confirmation de ce qu'il a prévu. Ce modèle est beaucoup plus vague que les modèles de traitement de l'information. Le principal défenseur de ce type de modèle est GOODMAN (1967) (...). Ce modèle n'a pas conduit à beaucoup de recherches (à l'exception de l'étude de GOODMAN sur les " miscues " et les erreurs), puisqu'il est trop imprécis pour être vérifié. Il ne spécifie pas, par exemple, comment le lecteur sait à quel moment vérifier ses suppositions ou à quel endroit regarder pour le faire " (E.J. GIBSON et H. LEVIN).

P. 175 note 3 :

" Un bon lecteur est un bon tricheur " .

P. 182 note 1 :

" La langue hopi a un nom pour nommer tout ce qui vole, animé ou inanimé, à l'exception des oiseaux dont la classe est désignée par un autre nom. (...) Les Hopis appellent actuellement un insecte, un avion ou un aviateur d'un même nom, sans éprouver pour autant de difficultés. (...) cette classe nous paraît trop vague et trop inclusive, mais ce serait l'avis d'un esquimau pour tout ce que nous désignons sous le terme " neige " .

Nous avons le même mot pour la neige qui tombe, la neige sur le sol, la neige tassée et dure comme de la glace, la neige mouillée, la neige soufflée par le vent, quelle que soit la situation. Pour un esquimau, ce terme général paraîtrait presque impensable " (B.L. WHORF).

P. 195 note 3 :

" Un nouveau type de caractère composé fut obtenu qui comprenait une partie phonétique et une partie sémantique suggérant le sens. De cette façon, en combinant par paires les graphies existant déjà, l'une ayant une fonction phonétique, l'autre ayant une fonction sémantique, de nouveaux signes ont pu être inventés pratiquement sans limites. Des centaines et des milliers de tels composés semi-idéographiques, semi-phonétiques, furent créés. Le résultat fut que neuf caractères chinois sur dix sont construits sur ce principe " (S.S.F. LIU).

P. 196 note 4 :

" Pour des raisons d'unité nationale et pour les besoins de la communication, Putonghua (...) a été officiellement déclaré langue commune en Chine Populaire. Il comprend la prononciation du dialecte de Pékin, la grammaire des dialectes de la Chine du Nord et le vocabulaire de la littérature chinoise moderne populaire " (S.S.F. LIU).

P. 207 note 2 :

" Des enfants américains avec des problèmes de lecture peuvent facilement apprendre à lire l'anglais représenté par des caractères chinois " (titre de l'article de P. ROZIN et al.).

" L'expérience de P. ROZIN et al. montrant l'utilisation réussie du syllabaire (basé sur des caractères chinois) avec des élèves d'une école urbaine, souffre de quelques faiblesses méthodologiques " (C.K. LEONG).

P. 251 note 1 :

Cf. supra - p. 259 - traduction des notes 2 p. 59 et 2 p. 65.

o o o o o